

DEUX_SEVRESentre_vous_et_nous

En attendant le retour des manchots à Crozet

Les manchots royaux équipés de balises s'apprêtent à revenir de leur éprouvant voyage en mer. La mission se poursuit pour le Deux-Sévrien Antoine Joris.

Au sud de l'océan indien, sur la sauvage île de la Possession de Crozet, première partie de mission accomplie pour Antoine Joris. Voilà maintenant un mois et demi que le vétérinaire du parc animalier et pédagogique Zoodyssée à Chizé, a rejoint une équipe internationale et pluridisciplinaire de chercheurs sur la base Alfred-Faure, pour étudier les manchots royaux.

Des balises ont été déployées sur dix-neuf de ces grands oiseaux plongeurs, partis plusieurs semaines en mer jusqu'à 400 km de leur colonie pour ramener de quoi nourrir leur unique petit, couvé pendant ce temps par leur partenaire, dans un archipel balayé par une pluie incessante et des vents de 120 km/h.

« Certains équipements, comme les GPS, les balises Argos, les capteurs de pression ou les accéléromètres pour reconstituer la trajectoire du manchot, ne nécessitent pas d'anesthésie générale. Mais d'autres, oui. C'est le cas du

matériel pour enregistrer l'activité cardiaque, la température corporelle ou la quantité de nourriture ingérée », explique Antoine Joris, chargé d'intervenir à cet instant précis et délicat de la mission. Seuls les individus de retour d'un séjour en mer ont été anesthésiés et ce afin de leur permettre de se remettre avant le prochain voyage de ravitaillement. Les autres balises ont quant à elles été posées sur des manchots en partance. Après trois semaines en mer,

« A1 » s'est

engraissé de 5 kg Grâce à ces oiseaux ainsi transformés en véritables petites « plateformes techniques », les scientifiques espèrent pouvoir en apprendre plus sur l'impact des variations climatiques sur l'évolution des ressources marines et donc sur la pêche et les distances parcourues par les manchots. A leur retour, tous les individus seront délestés. C'est déjà le cas de l'un d'entre eux, équipé d'une balise Argos en janvier, peu avant la venue d'Antoine Joris à Crozet. A son arrivée dans la baie

après trois semaines en mer, « A1 » comme l'ont baptisé les chercheurs, avait grossi de 5 kg, atteignant les 14 kg, preuve de l'impressionnante capacité de stockage adipeux de son espèce. « Un engraissement rapide qui permet ensuite au manchot royal d'effectuer de longs jeûnes sur son œuf, puis auprès de son poussin ou encore au moment de la mue, qui se déroule à terre », explique Antoine Joris, impatient de découvrir ce que rapportera comme informations toute cette équipe de bio-indicateurs en smoking. Retrouvez l'intégralité des carnets d'Antoine Joris sur www.zoodysee.org.

Nolwenn Pareige